



Contribution de Jean-Pierre BRANCHEREAU

jeanpierre.branchereau@gmail.com

À propos de Mellinet : la reconversion réussie d'une caserne en Allemagne (Offenburg - Forêt Noire)

Depuis le départ de l'armée en 2010, le devenir des sites militaires est un enjeu important de la reconversion ou de la densification du centre de Nantes. Après la vente de bâtiments de prestige comme ceux du 11e corps d'armée, du mess de la rue Gambetta ou de l'hôtel de la Marine, on change de problématique et d'échelle avec le projet de construction de 1 700 logements, abritant 3 500 à 4 000 personnes d'ici 2030, sur le site de l'ex-caserne Mellinet. Ouest-France (23.02 et 24.03.2017) rapporte qu'un groupe de riverains envisage de déposer un recours contre ce projet alors que, jusqu'alors, la ville a réussi à concilier une politique de densification avec la protection d'espaces verts comme en témoigne sa deuxième place nationale au classement des villes vertes en France (Ouest-France, 14.03.2017).

Le recours des riverains porte sur l'augmentation de la densité du quartier (environ 1 000 militaires auparavant), sur l'enclavement des nouveaux immeubles puis, classiquement, sur les questions de circulation et de stationnement enfin, principalement sur la fonction des espaces verts. Avec la réorganisation des armées, de nombreuses villes sont aujourd'hui confrontées à ce type de problème et il peut être intéressant de regarder, à travers quelques photographies, comment de telles questions sont traitées ailleurs, à d'autres échelles urbaines et dans d'autres contextes.

Ainsi, l'Allemagne, qui a vu disparaître dans la seule zone de stationnement des troupes françaises, environ 70 garnisons (soit des centaines de sites), fournit une palette de possibilités. Le quartier Vauban à Freiburg est souvent cité comme une référence européenne dans le domaine des éco-quartiers. Mais le cas d'Offenburg (à une trentaine de km, à l'est de Strasbourg) est aussi une réussite en termes d'urbanisme. La ville hébergeait l'une des plus importantes garnisons françaises avec la présence de 5 000 militaires venant de l'ouest de la France pour nombre d'entre eux. L'Ihlenfeld Kaserne, construite au XIXe siècle pour la Wehrmacht et devenue le quartier Montalègre, abritait deux régiments français jusqu'en 1992. C'est aujourd'hui un quartier d'habitation et un pôle d'animation culturelle proche du centre d'une ville moyenne. La vie urbaine y trouve d'évidence un cadre très agréable.

L'aménagement de cet ancien espace militaire autorise quelques rapprochements avec Mellinet à Nantes : dans les deux cas, une caserne historique, avec des bâtiments patrimoniaux autour du vaste espace de la place d'armes, des hangars, d'anciens garages, libérant de larges espaces de construction.

Des points communs avec le projet Mellinet : Comme dans le projet de l'ex-caserne Mellinet, le quartier actuel de l'Ihlenfeld Kaserne conserve certains bâtiments considérés comme patrimoniaux transformés en logements, en lieux d'animation culturelle, en restaurants...



Anciens bâtiments de casernement, nouveaux logements...



...avec aire de jeux



Manège équestre, bibliothèque, archives



Atelier d'artiste

École des Beaux-arts, conservatoire de musique



Bar et restaurant

Particularité probablement liée à l'histoire allemande : devant la plupart des bâtiments, la population est invitée à une réflexion historique à travers un parcours de sensibilisation à l'histoire du lieu. Des panneaux explicatifs évoquent l'installation de la Wehrmacht à la fin du XIXe siècle, la captivité et la mort de prisonniers russes pendant la seconde guerre mondiale, l'occupation puis la coopération militaire française avec la République fédérale d'Allemagne. Ce sont des images correspondant encore au vécu de nombreux habitants qui marquent la mémoire de la ville.

**Exemples de panneaux explicatifs
Sensibilisation à l'histoire du lieu**



1898: Inauguration de l'Ilhenfeld Kaserne
Des bâtiments autour d'une vaste place d'armes



1932 : revue de la Wehrmacht à l'Ilhenfeld Kaserne



1963 : Revue des troupes françaises au quartier Montalègre (ce panneau ne mentionne pas la présence de Johnny Halliday dans ce régiment de 1964 à 1965 !)



1991 : La place d'armes peu avant le départ des troupes françaises



2015 : L'ancienne place d'armes, esplanade verte et symbole de paix

Mellinet est aussi un lieu chargé de mémoire locale. Des générations de soldats ont probablement quelques souvenirs enracinés dans ces lieux emblématiques de moments de vie militaire, peut-être aussi de souvenirs ancrés dans les horizons lointains des troupes de marine, dans les drames de l'histoire de l'armée coloniale voire dans celle de toutes les formes de colonisation... Charge aux historiens de Nantes de réfléchir éventuellement à ces questions...

Une divergence fondamentale quant à la reconversion de la place d'armes et à la fonction des espaces verts dans la ville

Dans toutes les anciennes casernes, la place d'armes, ancien lieu central de l'activité militaire, ouvre de vastes potentialités à l'imagination des urbanistes.

À Mellinet, "l'idée est de construire les bâtiments au centre du site afin de préserver une couronne verte" (Nantes-Passion n° 249, janvier 2015). Ce qui se concrétise, dans le projet, par la construction de trois tours de 9 à 10 étages qu'il s'agira de raccorder à l'horizon urbain d'un quartier de maisons individuelles par une couronne verte large de 18 m, le long de l'ancien mur de la caserne. Sa fonction sera aussi de protéger les jardins familiaux du regard des habitants des futurs immeubles.

La construction en hauteur semble s'imposer puisque la vente du terrain par l'État à un prix inférieur à celui du marché était assortie d'une obligation de densification à forte tonalité sociale. En d'autres termes, l'État fait un effort sur le foncier à condition que l'offre d'habitation soit abordable aux classes moyennes et défavorisées. Les espaces verts sont donc "cantonés" à une fonction périphérique de limite et de transition paysagère mais certains riverains redoutent précisément pour leur tranquillité et leur intimité que cette couronne soit par endroits, lacunaire.

À Offenbourg, au contraire, l'espace de la place d'armes est préservé. C'est aujourd'hui une vaste esplanade de verdure traversée de cheminements piétonniers, de pistes cyclables et dont certains angles sont devenus des aires de jeux pour enfants. On a même dessiné par endroits quelques "vallonnements" rompant la platitude et permettant l'implantation d'un petit théâtre de verdure, à la mesure du quartier.



L'ancienne place d'armes : verdure et jeux d'enfants



La platitude rompue par un petit théâtre de verdure

Certes, dans ce regard vers l'extérieur, il n'est pas question de recherche d'un quelconque modèle. L'échelle des villes n'est pas la même, l'histoire et la mémoire militaire sont sans doute plus sensibles en Allemagne. L'environnement du quartier n'est pas le même, non plus. Nantes dispose déjà d'espaces verts de qualité et le jardin des plantes n'est finalement pas si loin. Mais la comparaison peut aider à la réflexion sur la fonction des espaces verts dans la ville et peut-être aussi pour d'autres parcs susceptibles d'évolution comme ceux des anciens couvents.

Regarder ailleurs, c'est aussi pour un membre du Conseil de développement en voyage, regarder d'autres paysages à travers les problématiques nantaises... Ici, une ancienne caserne en Allemagne mais pourquoi pas, suivre le Guadalquivir à Séville ou la Vltava à Prague en pensant aussi aux rives de la Loire...